



AssezZoné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#162 Mars 2018



Dossier

L'écriture inclusive,
c'est quoi ?

Actus

Ouvriers et employés :
sous-représentations

Focus

La foi chevillée
au corps

Édito

Inégalités

Double peine pour les femmes

En 2017, en France, plus de 30% des femmes ont un temps partiel contre 8,2% des hommes. Pour les femmes du milieu ouvrier c'est la double peine. En 2010, le premier emploi des jeunes non qualifiés était à temps partiel pour 48% des femmes et 25% des hommes. À cela s'ajoute le fait qu'elles sont 1,2 millions à rechercher un emploi, en ayant travaillé un nombre réduit d'heures le mois précédent (petits contrats notamment), alors que cela concerne 959 000 hommes. Enfin, en 2017, l'inégalité salariale est toujours une injustice pour les femmes : elles ne touchent que 81,4% du salaire des hommes en moyenne, à niveau de diplôme égal.

Tous ces chiffres dénoncent une véritable violence : l'inégalité, dans la privation d'emploi, au travail, entre les femmes et les hommes. C'est bien tout un système économique qui organise ces injustices, et qu'il faut combattre. Cette lutte a été choisie par les jeunes venus au Rassemblement, avec la doléance #8 « pour l'égalité femme/homme au travail ».

Les femmes font partie de ces plus petits, de ces exclus qu'à la JOC nous défendons. Gardons les yeux ouverts face à toutes les discriminations, les inégalités, pour qu'ensemble nous construisions une société juste et fraternelle où chacun et chacune a sa place !

LOLA MEHL }

À la JOC en c'moment

Dieu se fait l'un d'entre nous...

En janvier dernier, Bernard Massera, prêtre ouvrier, est intervenu à la JOC sur le thème « découvrir l'amour du Christ et la résurrection ». Le texte du prophète Isaïe a permis de replonger les responsables nationaux dans la dynamique du rassemblement de la Mission Ouvrière en mai 2015 « *élargis l'espace de tente* ». La tente, comme l'a expliqué Bernard Massera, fait allusion à l'exode des peuples, qui viennent et qui vont, s'exilent pour fuir la guerre ou le pouvoir politique. Même 600 ans avant Jésus Christ, ce texte est aujourd'hui criant d'actualité ! Isaïe, annonce à tous ces exilés, dont l'humanité et l'espérance sont menacés, de construire un peuple de frères. Bernard précisait « *c'est dans l'effort des hommes de construire ce peuple de frères que nous trouvons le bonheur* ». Ce bonheur est celui d'un cri de libération pour celles et ceux qui sont opprimés et un cri adressé à Dieu.

Pour aborder la résurrection, le texte des disciples d'Emmaüs* a fait bonne impression.

Quelques jours après la mort de Jésus, deux disciples marchent et racontent leurs désillusions et leurs désespoirs, ils rentrent chez eux car tout est perdu... Ils ne reconnaissent pas Jésus qui marche à leurs côtés. Mais Jésus, à sa manière, continue de les questionner et leur permet de retrouver la foi pour se remettre debout.

« *La foi se transmet par attraction comme le signe d'un désir de transformation afin que tout change, comme quand des jeunes découvrent la révision de vie* », a précisé le prêtre-ouvrier. Finalement, pour nous libérer, Dieu n'a pas su mieux faire que de se faire l'un d'entre nous...

Guillaume Madoz

* Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(24, 13-35)

En bref

VIVRE LE CARÊME AUTREMENT

En 2017, la JOC, l'ACO (Action Catholique Ouvrière) et le CCSC (Comité Chrétien de Solidarité avec les Chômeurs et précaires) proposaient six fiches qui invitaient à vivre, de manière différente, les six semaines de Carême. Aujourd'hui, elles sont toujours d'actualité ! Le but de ces fiches est de nous inviter à porter un regard et une attention différente au monde qui nous entoure, de nous libérer de nos encombrements quotidiens qui nous détournent de ce qui est vraiment important, et de nous inciter à faire le lien entre notre foi et ce que nous vivons (avec nos copains, nos copines, nos collègues, nos voisins et voisines...). A (re)découvrir rapidement !

+ d'infos sur :
www.joc.asso.fr/fiches-careme-2017/

A SAINT-BRIEUC, UN JEU POUR FAIRE SIGNER LA PÉTITION !

« *Voulez-vous jouer pour le travail digne ?* » Faire signer la pétition « *Emploi digne : un droit pour tous et toutes* » en jouant ? C'est le défi que relèvent en ce moment les jeunes de Saint-Brieuc dans les Côtes d'Armor. Ils ont fabriqué un plateau avec 40 cases pour 40 doléances et proposent aux passants de lancer les dés afin de découvrir une doléance et d'en débattre. Une manière ludique de proposer la signature et... ça fonctionne !

Et vous, c'est signé ?
Rendez-vous sur : www.emploiadigne.fr

L'écriture inclusive... C'est quoi ?

L'écriture inclusive pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est quoi ? Pourquoi on en parle ? Ce mois-ci, Assez Zoné, vous donne quelques clés de compréhension pour mieux saisir les enjeux !

UNE PETITE HISTOIRE... IMAGINEZ !

Imaginez : C'est l'hiver et cela fait des semaines que les ouvriers travaillent dehors. Ils sont épuisés. Midi sonne. L'occasion pour eux de se détendre en dégustant ce repas préparé par leurs épouses le matin même.

Prenez 30 secondes pour imaginer la scène... C'est bon ? Réécrivons notre histoire.

C'est l'hiver et cela fait des semaines que les ouvriers et ouvrières travaillent dehors. Elles et ils sont épuisés. Midi sonne.

L'occasion pour elles et eux de se détendre en dégustant ce repas préparé par leurs époux et épouses le matin même.

Reprenez 30 secondes pour imaginer de nouveau la scène. Votre regard a-t-il changé ? Les mots sont importants, ils déterminent notre regard sur le monde, la société, et les images que nous nous représentons.

Donner autant d'importance aux femmes qu'aux hommes

L'ÉCRITURE INCLUSIVE, C'EST QUOI ?

En 2015, le Haut Conseil à l'Égalité publiait le « Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe », ce guide contient dix recommandations dont l'écriture inclusive. L'objectif est de tenir compte du féminin et du masculin dans la langue française sans supériorité de l'un ou l'autre, par exemple pour les noms de métier ou d'activité.

En pratique, de nouvelles manières d'écrire font leur apparition dans certains milieux (associations ou syndicats par exemple). Lorsqu'il y a des femmes et des hommes dans un groupe, on utilise alors les deux sujets « elles » et « ils » et selon l'ordre alphabétique : elles et ils vont au marché. On voit aussi l'apparition du symbole « · » appelé point médian qui permet d'indiquer le féminin et le masculin dans le même mot : lecteur·trice·s ou citoyen·ne.

Il peut également s'agir de faire attention aux mots employés lorsque l'on parle d'un groupe : ne plus parler de droits de l'Homme mais de droits humains par exemple.

POUR OU CONTRE L'ÉCRITURE INCLUSIVE

L'écriture inclusive a d'ores et déjà fait couler beaucoup d'encre. Les clans se divisent et chacun prend position. Pour certains, il s'agit là de respecter l'égalité entre les sexes. À l'oral comme à l'écrit, il revient à donner autant d'importance aux femmes qu'aux hommes. Contrairement à l'allemand par exemple, la langue française ne comporte pas de forme neutre. En France, la grammaire nous impose ceci depuis le 18^{ème} siècle : « le masculin l'em-

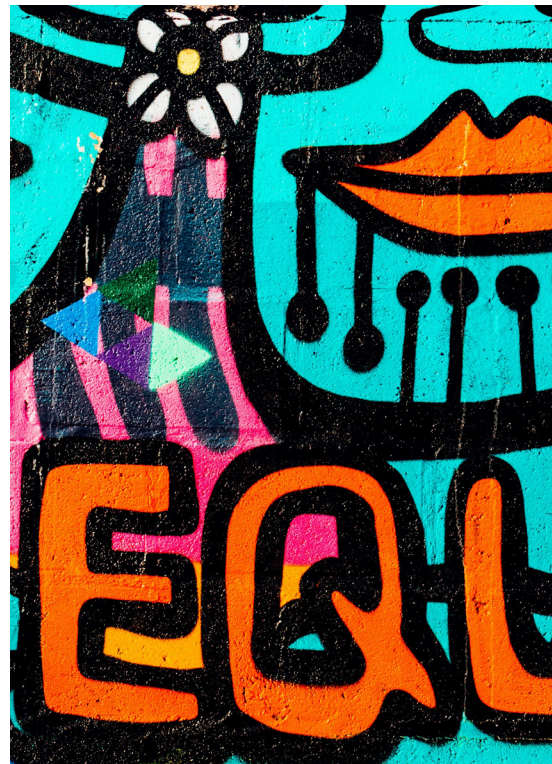
porte sur le féminin ». Une règle ancrée dans la tête de chacun et chacune, elle influence même notre manière de se représenter une scène. *Un rapport de domination s'instaure alors. Dans une salle, il peut y avoir 1000 femmes et 1 seul homme, on dira quand même « ils ».* Pourquoi ? D'autant plus que cette

règle n'a pas toujours été appliquée ! Avant le 18^{ème}, c'était au profit de l'accord de proximité. Il s'agissait d'accorder l'adjectif au nom le plus proche. Par exemple : « un jeune et une jeune travailleuses ».

En opposition, certains affirment que l'utilisation de l'écriture inclusive complique la lecture de texte.

Par exemple : « Les jeunes travailleur·euse·s en particulier ne doivent pas être méprisé·e·s car il·elle·s sont ces « dernier·ère·s » appelé·e·s à devenir les « premier·ère·s » mais aussi parce qu'il·elle·s sont acteur·rice·s du monde du travail. ». Au-delà des difficultés de lecture, le côté inadapté à l'oral est pointé du doigt : « Un·e jeune travailleur·euse vaut plus que tout l'or du monde » se lirait alors « un jeune travailleur et une jeune travailleuse valent plus que tout l'or du monde ». *Il s'agit donc d'avoir une attention particulière à celles et ceux qui présentent des difficultés. En effet, nous ne sommes pas tous égaux face à la lecture !* Des associations de personnes malvoyantes se sont positionnées contre l'écriture inclusive par exemple.

*Floriane Legal
et Stéphanie Lobreau*



POUR ALLER PLUS LOIN

La question de l'écriture inclusive à la JOC s'est posée suite à la « Convention d'engagement pour une communication publique sans stéréotype de sexe » proposée par le Haut Commissariat à l'Égalité par le CESE (Conseil Economique Social et Environnemental) où Emelyn Weber représente la JOC. Lors du Conseil d'Administration National de la JOC de décembre 2017, les administrateurs nationaux et administratrices nationales ont voté pour l'utilisation de l'écriture inclusive au sein de la JOC. Lors du débat, il a été mis en avant l'importance de faire avancer la question de l'égalité femme-homme en laissant la place au féminin dans les écrits. Un point d'attention important a toutefois été relevé : cela ne doit pas rendre la lecture trop difficile pour les jeunes rejointes et rejoints par la JOC. La volonté du mou-



Oliver Cole

REPÈRES

Mars 2016

Le Haut Conseil à l'égalité entre les hommes et les femmes (HCE), a publié en mars 2016 un Guide pratique pour une communication sans stéréotype de sexe.

Octobre 2017

L'Académie Française se positionne contre, voyant l'écriture inclusive comme « un peril mortel » pour la langue française...

Novembre 2017

Le Premier ministre Edouard Philippe, publie une circulaire pour interdire l'écriture inclusive aux membres du gouvernement.

vement est donc que les documents qui seront écrits à l'avenir soient neutres afin que chacun et chacune puissent se retrouver dans nos textes mais cela prend du temps. De plus, cette attention à la neutralité des écrits ne fait pas dévier des priorités actuelles du mouvement pour que chaque jeune de milieu ouvrier dispose d'un emploi digne.

PAROLE AUX MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Voici quelques extraits de témoignages qui ont précédé le vote et la décision.

Chloé : « Montrer que la femme est au même niveau que l'homme, mais bien penser aux jeunes qu'on rejoint : déjà du mal à comprendre le français parfois, comment on ne rajoute pas une difficulté. »

Marc : « Je me suis testé aussi à l'écriture inclusive et je ne kiffe pas, mais c'est aussi une forme d'éducation pour moi, une question à se poser, et on doit permettre aux jeunes du milieu ouvrier de se la poser. »

Graziella : « il y avait un débat à la télé, ce qui est ressorti, c'est que le harcèlement sexuel au travail découle de la représentation de la femme, c'est la base du travail à faire, la représentation de la femme aux yeux des autres. »

Noé : « Il faut aussi communiquer sur ce qu'on entend là-dedans, l'importance de l'utiliser au quotidien. C'est une vision différente, les images dans ma tête sont différentes, c'est notre rôle en éducation populaire. »



Agenda



8 MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Une journée pour rappeler que les droits des femmes, la lutte pour le droit à l'égalité sont encore à conquérir : au travail, à l'école mais aussi chez soi... Il reste encore tant à faire dans le monde. Ce jour-là, des manifestations sont organisées partout en France.

10 ET 11 MARS

WEEKEND PERM'SAISON

Deux jours où les jeunes vont réfléchir et se former pour les perm'saisons de l'été 2018 : apprendre à repérer les besoins des saisonniers pour construire des actions, communiquer, présenter la perm' saison, se former aux droits du travail saisonnier...

24 ET 25 MARS

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL

Le CAN de mars clôture les comptes de l'année précédente. Les administrateurs et administratrices découvriront quatre thématiques de campagnes nationales d'action et devront en retenir trois. La préparation de l'Assemblée générale nationale est également prévue !

1^{ER} AVRIL

PÂQUES

C'est la résurrection du Christ que les chrétiens fêtent à Pâques.

Sur le web

#Logement

La Fondation Abbé Pierre qui agit pour permettre à toutes personnes défavorisées d'accéder à un logement décent et une vie digne soutient la JOC pour la réalisation des doléances #37 à #40 qui concernent l'accès au logement des jeunes.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.joc.asso.fr

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR



ET FLASHEZ POUR
SOUTENIR LA JOC !





OUVRIERS ET EMPLOYÉS : SOUS-REPRÉSENTATIONS

Ouvriers et employés représentent 50% de la population active. Une classe sociale nombreuses et pourtant sous-représentée dans les médias ou la sphère politique. Quant à leurs enfants, difficile de gravir les marches...

Le gouvernement a lancé, récemment, le plan étudiant, afin de transformer le premier cycle de l'enseignement supérieur. Désormais, les universités, n'ayant pas assez de places, prioriseront l'accès aux bacheliers sur la base de la cohérence entre le parcours, la motivation et le projet vis-à-vis de la formation choisie. L'une des inquiétudes des opposants à ce plan, c'est la mise en place d'une sélection, de fermer les portes aux plus précaires, aux élèves en difficultés. Cette actualité est l'occasion de regarder de plus près l'impact qu'ont les classes socio-professionnelles dans la société.

Selon l'Observatoire des Inégalités les milieux populaires sont largement sous-représentés dans l'enseignement supérieur. En effet, les BTS et les IUT comptent une majorité d'élèves issus de milieu populaire, contrairement à l'université, les classes préparatoires et les grandes écoles. A l'université, pour l'ensembles des filières, il y a trois fois plus d'enfants de cadres que d'enfants d'ouvriers. Les enfants d'ouvriers et d'employés s'arrêtent le plus souvent au niveau licence. Ce sont essentiellement des enfants de cadres qui sont en master et doctorat.

En politique, l'écart entre les cadres et les milieux populaires est encore plus flagrant. Sur 577 députés élus en juin 2017, seul un député est ouvrier et 21 sont employés. Or, les ouvriers et employés représentent plus de 50% de la population active. Pour ce qui est de la télévision, les cadres sont 21 fois plus présents que les ouvriers. Si le temps d'antenne était réparti en fonction de leur part dans la population, les cadres seraient sept fois trop souvent à l'an-

tenne. En politique ou à la télévision, il y a un vrai combat depuis des années pour que les minorités y soient représentées (femme, orientation sexuelle, origine ethnique, ...). Mais la question de la représentativité des différents milieux sociaux est totalement absente. Cela amène à une question cruciale : comment la télévision, l'Assemblée Nationale sont-elles fidèles à la réalité et à la vie de la population ? Est-ce que cette sous-représentation engendre des comportements liés à des stéréotypes ?

Pour ce qui est de la justice, on observe une différence des décisions de justice selon la situation sociale ou professionnelle de la personne. En effet, les privés d'emploi sont condamnés à de la prison ferme 1,5 fois plus que les personnes ayant un emploi. Les étrangers sont placés en détention provisoire 4,8 fois plus que les personnes nées en France. Ces injustices s'expliquent par le fait que les prévenus n'ont pas tous les mêmes moyens de défense : ils ne peuvent pas tous avoir recours à un avocat expérimenté dû aux frais, difficultés à s'exprimer, ... Les juges, bien qu'impartiaux, sont très éloignés des classes populaires qu'ils sanctionnent. Ils ne connaissent pas les mêmes problématiques que les prévenus, ce qui expliquerait qu'en France, les décisions des tribunaux ne soient pas toujours justes.

*Mathilde Lacaille-Albiges
et Lola Mehl*



POUR ALLER PLUS LOIN

- Pour rappel, en 1967, ouvriers et employés représentaient 9,2% de l'Assemblée nationale avec 45 sièges. En 1978, il y a eu 32 députés ouvriers.
- L'Observatoire des inégalités est une association, reconnue d'intérêt général, qui a pour but de rassembler des données et des éléments d'analyse sur les inégalités en France et dans le monde. Il s'appuie sur un comité scientifique, composé d'économistes, de sociologues, de philosophes et de juristes. N'hésite pas à aller voir leur site : www.inegalites.fr

- Conférence gesticulée : «Une autre histoire des classes sociales»

Une conférence gesticulée, c'est une sorte de spectacle où une personne y mêle des savoirs chauds (son vécu, ses propres histoires) et des savoirs froids (c'est-à-dire des lectures, des éléments théoriques). Dans «Une autre histoire des classes sociales», Anthony Pouliquen interroge sa trajectoire personnelle, de la découverte de sa classe sociale à la construction de son désir révolutionnaire. Sa petite histoire s'entremêle ici avec la grande histoire, celle de la lutte des classes, des combats ouvriers, des conquêtes populaires.

+ d'infos : www.lardeur.net ou sur Youtube avec le nom de la conférence gesticulée.

La foi chevillée au corps

Dady a 18 ans, il est originaire de la République Démocratique du Congo. À cause de la guerre, il a quitté son pays et a voyagé dans toute l'Europe avant de rejoindre la France. Aujourd'hui il vit à Châlons-en-Champagne, fait des études et adhère à la JOC. Retour sur son parcours.

Après avoir quitté son pays, Dady s'est d'abord rendu en Turquie, où il est resté pendant plusieurs mois. La vie y était dure. Pour s'en sortir, il a travaillé au noir dans une usine textile mais il n'était pas payé.

Un jour, des amis lui ont proposé de partir pour la Grèce par bateau. « Il fallait payer une somme d'argent de 1000€, je n'avais que la moitié. Mes amis se sont cotisés pour que je puisse partir en complétant ce qu'il me manquait. Pour eux, il ne fallait pas que je rate cette occasion », se souvient-il. Des passeurs l'ont conduit en camion jusqu'au bord de mer avant l'embarquement sur un navire de fortune. La traversée a été un cauchemar. Les passeurs avaient menti sur la durée du voyage, et le désespoir s'emparait des naufragés. Mais à un moment, trois dauphins sont apparus et ont nagé autour de l'embarcation : « Ils ne s'arrêtaient pas de tourner devant nous. L'un sautait devant, les deux autres nageaient sur les côtés. Un grand nombre d'entre nous ont dit : "on suit celui qui nage

devant". Une heure plus tard, on a vu la Grèce de loin et les dauphins ont disparu. »

Une fois débarqués en Grèce, ils ont été arrêtés par la police et ont reçu une autorisation de rester sur le territoire d'un mois. Après, il a fallu repartir. Dady a donc traversé l'Europe jusqu'à l'Allemagne, d'abord à pied puis en train, en prenant des risques. Là, ce sont plusieurs rencontres qui l'amènent à se rendre en France jusqu'à entrer en contact avec des réseaux associatifs qui l'ont aidé à trouver un toit. Malgré ces épreuves, ce qui a permis à Dady de continuer à avancer, c'est « la foi, de croire que malgré la souffrance, il y aura une bonne vie après ».

Aujourd'hui, Dady est scolarisé dans un lycée professionnel catholique, il suit une formation en maintenance des bâtiments. Il a trouvé une certaine stabilité par les études, mais aussi par sa pratique religieuse. Dady est en effet croyant et catholique pratiquant. Il se rend à la messe tous les dimanches. C'est là qu'il



a rencontré François et sa femme, qui l'ont invité à une rencontre de la JOC de Châlons. Depuis, il découvre chaque jour un peu plus l'association et reprend espoir : « Avec la JOC, j'ai rencontré d'autres personnes, de différentes régions, qui me donnent encore la force de croire qu'après la souffrance, j'aurai une bonne vie ». Dady ne sait pas de quoi demain sera fait, il n'a pas de grand projet en tête. « Je rêve d'être comme tous les autres : trouver un travail, être autonome ». Tout simplement.

Nicolas Bellissimo

Culture

LIVRE

« L'art de perdre »
Alice Zeniter

L'héroïne, Naïma, cherche à comprendre l'histoire de sa famille, arrivée en France après la guerre d'Algérie. Elle remonte le fil de ses souvenirs et mène son enquête pour se rapprocher des siens. Elle apprend, interroge les choix et les hésitations de ses ancêtres.

Ed. Flammarion, 22 €

FILM

« 7 minuti »
Michele Placido

En Italie, l'avenir d'une usine de textile dépend d'un grand groupe. Les ouvrières doivent réduire leur pause de 7 minutes, offertes en productivité à l'entreprise. « Si on est persuadées qu'on peut rien faire, alors qu'est-ce qu'on fout ici ? », demande une ouvrière...

Sortie en salles : 28 mars 2018

BD

« La guerre de Catherine »
Julia Billet et Claire Fauvel

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Rachel Cohen, juive, doit changer de nom pour se protéger des nazis et devient Catherine Colin. Elle fuit en zone libre, et se met à la photographie pour résister et de témoigner de cette période sombre de l'Histoire.

Ed. Rue de Sèvres, 16 €